

Véhicules adaptés : ce sont les utilisateurs qui en parlent le mieux

L'entreprise Durisotti vient d'obtenir un nouveau marché pour l'équipement de véhicules de transport des personnes à mobilité réduite. L'occasion de demander aux utilisateurs habituels d'évoquer la logistique au quotidien. Un petit tour donc au centre La Marelle à Liévin, spécialiste de la question.

PAR VYVES PORTELLI
lens@lavoxdunord.fr

LIÉVIN. Laurent connaît mieux que personne les caractéristiques techniques des véhicules de transport de personnes à mobilité réduite. Il est le chauffeur-accompagnateur de référence des patients qui se rendent au centre La Marelle pour l'accueil de jour. Au total, une dizaine de personnes sont transportées par ses soins et ceux d'un accompagnant. « *Chaque détail compte, même le plus anodin.* » La « flotte » dédiée du centre est forte de neuf véhicules dont le « Master », aménagé du reste par Durisotti et conduit par notre homme. « *Il est très pratique pour embarquer les passagers par le haillon derrière.* »

Effectivement, il ne faut que quelques secondes à peine au jeune Samir pour embarquer et une à deux minutes pour sangler à la fois le fauteuil et le patient : « *Ce qui nous gêne parfois, ce sont les ceintures trop courtes, explique Laurent. Certes, dans ces cas-là, la loi est bienveillante mais cela nous convient pas, c'est la sécurité qui nous importe en premier.* » Laurent confirme tout à fait l'impression de Durisotti Looor, directeur général de Durisotti (*notre édition de jeudi*) qui résume les ef-

fets du chauffage puisé. Mais au-delà du fait que le chateaur est également réparé, il indique que la place de la soufflerie ôte de l'espace disponible et que cela peut poser problème.

Autre logistique indispensable, la présence d'éclairage sur le côté d'embarquement ainsi que sur la façade arrière : « *Des petits projecteurs qui permettraient d'éviter les fausses manœuvres, surtout l'hiver quand on ne voit rien.* »

« Schtroumpf », c'est le nom du véhicule de transport pour assurer l'accueil de jour... Faut dire qu'il est bleu et que c'était évident ! »

Enfin et ce n'est pas anodin, l'installation d'un haut-parleur à l'arrière est essentielle : « *Chaque personne véhiculée est une habituelle qui nous donne sa propre musique à écouter. L'auroradio est toujours à fond, on s'habitue mais si le son arrive aussi derrière ce serait bien !* » La musique est-elle si importante ? Cela ne fait aucun doute aux yeux de Laurent qui explique que dans une tournée, le premier monte à bord reste environ 1 h 30 dans le véhicule. Un temps de vie à soigner aussi. ■



Quelques secondes suffisent pour monter. Quelques minutes sont nécessaires ensuite pour protéger le fauteuil et le patient.

Le jeudi, c'est petit déj' au club « M » comme Marelle

La période des vacances peut s'avérer difficile à supporter pour les personnes lourdement handicapées. A différents titres. Frédéric Prackowiak, chef de service à La Marelle évoque par exemple le remplacement des effectifs durant les mois d'été qui perturbe beaucoup les patients, habitués à des rituels immuables. Christelle Rodevin, directrice du foyer, a donc validé, plusieurs initiatives volontaristes dont celle du jeudi matin : « *Durant tout l'été, chaque jeudi, un petit-déjeuner est mis sur pied sur le modèle des clubs de vacances.* »

Effectivement, dans la salle commune, un buffet est dressé sur lequel patients, soignants, personnels administratifs viennent se servir avant de le déguster au hasard de la place autour des tables. L'esprit « club M » en quelque sorte. Évidemment, le café, les croissants les bonnes choses à déguster sont préparés en cuisine. Outre le petit-déjeuner, un ren-

dez-vous « danse de l'été » a été créé, toujours sur le mode club de vacances – sur le coup de 10 h 30 le jeudi matin. Là, sur les airs de l'hymne de l'Euro et de David Guetta, tout le monde danse quelques minutes... Une initiative des éducateurs sportifs de La Marelle, jamais à court d'idées.

Les différents animateurs du foyer ont aussi mis sur pied des activités – au choix – comme dans un vrai club de vacances. Au menu ? Une ferme pédagogique, du golf miniature, des soins esthétiques, du judo, un espace zen, etc. Pas de label 5 étoiles sans petites sorties sympathiques. Les résidents sont allés faire de la voile à Calais, du karting à Gravelines, une promenade aux prés Du Hem à Armentières, sans oublier une sortie mémorable au parc Astérix où les plus amateurs de sensations n'étaient pas les encadrants. « *Ça casse les rythmes, ça entretient la dynamique de groupe* » explique Frédéric Prackowiak. ■ Y.P.



Le petit-déjeuner du jeudi matin ? Un moment partagé très apprécié.